

JARDINS VIVANTS

GUIDE PRATIQUE



INTRODUCTION

Le Canton du Jura met en œuvre la législation et les différents plans d'actions destinés à promouvoir la nature et à réduire l'impact des activités humaines sur l'environnement. Avec le présent guide, il apporte une contribution qui se veut positive et accessible à toutes et tous, dans un élan d'incitation et non dans un but moralisateur. Propriétaires de maison familiale, d'immeubles et locataires peuvent y trouver idées et propositions pour revoir des habitudes de « propre en ordre » qui ont aujourd'hui montré leurs limites.

L'élaboration de ce guide de mesures vise ainsi à la réduction d'utilisation des pesticides et la préservation de la biodiversité en zone bâtie. Différents liens et autres publications sont proposés dans le document.

Le guide Jardins Vivants trouve son origine dans le programme jurassien de réduction des produits phytosanitaires (ou pesticides) publié le 8 novembre 2019 par le Gouvernement jurassien. Une des mesures consiste à toucher et responsabiliser les utilisateurs privés, qui, contrairement à l'agriculture, utilisent surtout ces produits pour des besoins esthétiques sur leur lieu de vie. L'utilisation par des non-professionnels de pesticides issus de la chimie de synthèse est permise par le droit fédéral. Différentes études ont toutefois montré que les prescriptions d'utilisation n'étaient pas suffisamment respectées, ce qui impacte clairement l'homme et l'environnement en zone bâtie. Le Gouvernement jurassien souhaiterait que la Confédération interdise l'usage de ces produits dangereux par les particuliers, d'autant plus que des alternatives existent. Elles sont proposées dans Jardins Vivants.



AVANT – PROPOS

En matière de nature, nous avons tendance à embellir le tableau pour notre pays et ses beaux paysages. Les études montrent que la Suisse est mauvais élève. L'érosion brutale de la biodiversité se poursuit. A l'heure de diffuser ce guide, plus du tiers des espèces connues en Suisse, végétales ou animales, sont en danger. Et la moitié des espaces vitaux et des habitats ne sont pas dans un état satisfaisant.

La biodiversité est bien plus qu'une source de délasserment et de contemplation. C'est grâce à elle que les fleurs sont pollinisées pour se transformer en fruits, c'est la vie microscopique des sols qui permet le recyclage de la matière et le maintien de leur fertilité, ce sont les arbres qui nous donnent l'oxygène vital... La biodiversité est bel et bien notre « toile de vie ». Elle doit donc être considérée partout et dans tous les domaines.

Des mesures correctives sont prises par la Confédération et les cantons, avec par exemple la mise en œuvre depuis 2017 d'une Stratégie Biodiversité Suisse. Des actions sont bien sûr réalisées et nécessaires « dans la nature ». Mais elles peuvent et doivent être complétées par des actions concrètes en zone bâtie. Et pour cela, la Suisse a besoin de ses citoyennes et citoyens !

Herbicides, insecticides et fongicides ont pour vocation de détruire une partie du vivant. Ces produits sont conçus pour éliminer des plantes et des animaux dits nuisibles, mais ils sont loin d'être sans effet sur les papillons, coccinelles, abeilles pollinisatrices et autres espèces indispensables à un environnement de qualité.

Les différentes fiches du guide « Jardins Vivants » constituent une contribution du canton du Jura au nécessaire changement dans nos habitudes d'entretien. Elles vont plus loin que la simple et unique incitation à se passer de pesticides. Elles donnent des clés nécessaires à la transformation de vos espaces extérieurs en surface favorables à la biodiversité.

Avec le plaisir cumulé de soutenir notre nature, mais aussi d'en admirer la beauté au quotidien.

Je vous souhaite donc une bonne lecture et, beaucoup de plaisir sur votre balcon ou dans votre jardin. Au nom du Gouvernement jurassien, je vous remercie vivement de votre contribution au retour de la biodiversité en milieu urbain !

David Eray
Ministre de l'environnement de la République et Canton du Jura



Action 0 - Un jardin sans pesticides

> Une fiche pratique du guide Jardins vivants

Objectif

Différents produits chimiques sont utilisés chez les particuliers pour tuer des plantes (herbicides), champignons (fongicides) et insectes (insecticides) considérés comme nuisibles. Le but du guide « Jardins vivants » est de remplacer les pesticides de synthèse par des alternatives naturelles et d'opter pour un entretien naturel des jardins et autres aménagements extérieurs.

Pourquoi abandonner les pesticides ?

Tout simplement parce qu'ils sont nocifs pour l'homme et l'environnement ! Les pesticides, également appelés produits phytosanitaires ou biocides selon leur utilisation, se répandent dans les sols, l'air et les eaux. Ils portent ainsi atteinte à nos jardins, mais aussi à d'autres milieux naturels comme nos cours d'eau.



Pendant longtemps, il a été admis que les pesticides agissaient sur les organismes nuisibles, sans affecter les autres êtres vivants. De nombreuses études montrent désormais que la présence dans l'environnement de micropolluants, pesticides ou autres, contribue à l'effondrement de la biodiversité.

Ainsi, par exemple, effectuer au jardin un traitement contre les pucerons nuit également aux papillons. De même, utiliser un herbicide pour se débarrasser de pissenlits ou de plantain détruit des espèces de grande valeur, comme les orchidées sauvages.

Qui plus est, le cumul de différents produits dans l'environnement implique des « effets cocktail » dont les conséquences sont encore largement méconnues.

Les zones bâties sont étonnamment riches en organismes vivants: plus de 20'000 espèces végétales et animales peuvent s'installer dans nos jardins. Il est fondamental de les aider à s'y développer !





Un jardin sans pesticides, c'est possible ?

Oui ! Vous trouverez ici des alternatives aux pesticides pour les différents endroits du jardin.

Places, chemins et allées

Les pesticides sont particulièrement nuisibles sur les places, chemins et allées, car ils sont emportés par les eaux de pluie qui ruissellent et polluent nos rivières.

Désherber sans pesticides est tout à fait possible :

■ Utiliser des outils mécaniques adaptés

Lames pour nettoyer des interstices, tire-pissenlits, binettes, sarcloirs et autres outils efficaces se trouvent aujourd'hui en jardinerie.

■ Agir au bon moment

Les jeunes pousses sont moins coriaces. Agir avant la floraison et la fructification réduit la dissémination des graines.

■ Désherber thermiquement

L'eau de cuisson peut servir de désherbant thermique au lieu de finir dans l'évier. L'utilisation de jets à haute pression ou de brûleurs, très énergivore, est à utiliser avec parcimonie.

■ Donner un coup de balai

Balayer permet d'éviter l'accumulation de débris de feuilles et de terre propice à la germination des plantes indésirables.

■ Prévenir plutôt que guérir

Un entretien de tous les types de surfaces réduit l'apparition des indésirables : posez des joints que vous veillerez à entretenir et réparez les revêtements.





Gazon et jardin potager

Un gazon et un jardin potager en bonne santé évitent de nombreux problèmes tels que les organismes nuisibles, les herbes indésirables ou la sécheresse. Ici aussi, des alternatives aux pesticides existent :

■ Relever les couteaux de la tondeuse

Tondez à une hauteur d'au moins 6 cm. Les indésirables et la mousse pousseront moins facilement, et votre pelouse sera moins victime de dessèchement !



■ Combattre les limaces

Placez des barrières anti-limaces ou créez de faux abris sur le sol et récoltez les limaces à l'intérieur. Un jardin bien aménagé est propice à la venue d'oiseaux et de hérissons, grands prédateurs de limaces.



■ Bien préparer son potager

Avant de semer, réalisez un faux semis afin d'éliminer les indésirables et leurs racines facilement. Vous laisserez ainsi le champ libre à vos pousses. Le paillage permet aussi d'éviter le désherbage, avec les avantages de réduire les besoins d'arrosage et de fertiliser le sol.



■ Accueillir des auxiliaires, amis du jardin

Ne combattez pas les chrysopes, coccinelles, syrphes et autres prédateurs naturellement attirés par les pucerons. Ils se feront un plaisir de nettoyer votre jardin potager !



■ Repousser les insectes ravageurs

Certains ravageurs peuvent être tenus à l'écart grâce à des filets à maille fine. Le purin d'orties et les solutions à base de savon noir sont également efficaces. Pourquoi ne pas utiliser les orties de votre jardin ?



■ Opter pour des remèdes naturels

Le purin de prêle est une bonne alternative aux fongicides de synthèse. Des préparations à base d'ail, de feuilles d'absinthe et d'ortie sont également efficaces.



Ne plus s'acharner pour un jardin artificiel !

■ Les gazons courts, les haies d'espèces exotiques et les surfaces minéralisées ne sont pas naturels. Comme la nature travaille toujours à retrouver sa place, différentes plantes font leur apparition. Non souhaitées, elles sont trop souvent considérées comme « mauvaises herbes » et traitées à coups d'herbicides.

■ Les espèces exotiques souffrent du climat ou de maladies car elles ne sont pas adaptées à notre région. Pour remédier à ce problème, des **traitements chimiques** sont souvent réalisés abusivement.

■ Les jardins trop artificiels sont des déserts de biodiversité. Les limaces, chenilles ou pucerons n'y sont pas régulés par leurs prédateurs naturels. L'usage d'**insecticides** est alors privilégié à tort.



Espèces exotiques

Contrairement aux espèces *indigènes*, il s'agit d'espèces importées par l'homme, comme les thuyas, lauriers, géraniums, bégonias, yuccas, ...

Transformer son jardin en espace naturel et riche en biodiversité présente plus d'un avantage :

- Un jardin naturel évite de lutter en permanence contre de supposées « mauvaises herbes ».
- Diversifier les espèces de plantes et de fleurs apporte de la couleur, et permet d'observer les animaux qu'elles attirent. Vous participerez alors par exemple à l'indispensable pollinisation des plantes par les abeilles sauvages.
- Vous préservez également votre santé en n'utilisant plus de produits chimiques toxiques.





Les Actions du guide Jardins vivants

Mettre en place un jardin naturel amuse petits et grands...

Lancez-vous grâce aux différentes fiches pratiques qui vous guideront dans vos réalisations :

> **Action 1**

Prairie fleurie



> **Action 2**

Gazon fleuri



> **Action 3**

Haie indigène



> **Action 4**

Arbres fruitiers



> **Action 5**

Favoriser la petite faune



> **Action 6**

Nichoirs



> **Action 7**

Hôtel à insectes



> **Action 8**

Papillons



> **Action 9**

Jardin potager



> **Action 10**

Compost



> **Action 11**

Mare



> **Action 12**

Et au balcon ?



> **Action 13**

Toits et façades végétalisés



> **Action 14**

Perméabilisation des sols





Action 1 - Prairie fleurie

> Fiche pratique

Pourquoi modifier mon gazon ?

Le gazon est sensible, demande un fort arrosage et les indésirables y poussent facilement. C'est tout l'inverse pour la prairie... Transformer une partie de votre gazon en prairie vous évitera donc beaucoup d'entretien !

En plus, les pesticides deviendront inutiles et vous serez surpris par la diversité riche et colorée qui s'installera dans votre jardin.

Mise en place et semis

Même si l'idéal est un endroit sec et ensoleillé au sol maigre et peu profond, tous les jardins conviennent parfaitement bien. Des semences de fleurs sauvages se trouvent dans le commerce ou chez des spécialistes. Ne semez surtout pas de plantes exotiques car elles ne sont pas adaptées au milieu.

- N'utilisez plus d'engrais, n'arrosez plus.
- Eliminez complètement la végétation en labourant (mi-mars à mi-mai). Bien entendu, n'utilisez pas de pesticides.
- Pour un meilleur résultat, réalisez un faux semis : ratissez la terre sans semer et attendez 3 à 4 semaines. Vous pourrez alors arracher les indésirables qui germent rapidement.
- Si le sol est riche, vous pouvez l'amaigrir en ajoutant du sable ou du gravier à la terre.
- Semez de mi-avril à mi-juin. Respectez la quantité prescrite, répartissez les graines de manière uniforme et pressez la surface avec un rouleau, une pelle ou vos bottes.
- Il existe une alternative au semi manuel qui consiste à épandre du foin issu d'une prairie locale.
- Il ne vous reste plus qu'à attendre et observer le résultat !

> L'action 1 en bref

- ✓ Je dédie une partie de mon gazon à la nature.
- ✓ Je gagne du temps car le besoin d'entretien est réduit.
- ✓ Je n'utilise plus de pesticides.
- ✓ Je sème des espèces indigènes.
- ✓ Je peux choisir l'alternative du gazon fleuri.





Fauche

- La première fauche est prévue environ 8 semaines après le semi. La fauche sera répétée si les fleurs n'apparaissent pas et que les herbes mesurent plus de 20 cm.
- Pour une petite surface de jardin, le meilleur outil reste la faux. Les engins motorisés ne doivent pas hacher ni couper plus bas qu'une dizaine de centimètres.
- Protégez la microfaune en gardant une zone non coupée permettant aux animaux de trouver refuge. Changez cette zone à chaque fauche.
- Laissez l'herbe sur place pendant quelques jours pour que les graines ensemencent naturellement la prairie.
- Retirez le foin uniquement lorsqu'il est bien sec.
- Une fois la prairie bien établie, 1 à 2 fauches par année devraient suffire, juste avant la maturation des graines de graminées. La dernière fauche de l'année se programme en septembre, lorsque les herbes sont hautes et les fleurs fanées.
- Faites varier la date de fauche chaque année afin de favoriser la biodiversité.



Mise en pratique détaillée :

«Prairies fleuries, aménagement et entretien», Pro Natura

L'alternative du gazon fleuri

Une prairie fleurie n'est pas toujours adaptée. Par exemple, elle ne supporte pas le piétinement fréquent. Si l'usage que vous faites de votre gazon ne permet pas la mise en place d'une prairie, vous pouvez opter pour le gazon fleuri. Il s'agit d'une alternative très appréciée.

> Voir Action 2

Ce tableau permet de comparer les différents aménagements :

	Gazon moquette	Gazon fleuri	Prairie fleurie
Entretien général	Important	Modéré	Faible
Tontes/fauches	12-24 par an	3-7 par an	2 par an
Hauteur de coupe	2-4 cm	8-10 cm	10-12 cm
Hauteur végétale	2-4 cm	8-20 cm	60-100 cm
Robustesse au piétinement	Bonne	Bonne	Mauvaise
Résistance globale	Mauvaise	Bonne	Excellente
Biodiversité	Nulle	Bonne	Excellente





Action 2 - Gazon fleuri

> Fiche pratique

Pourquoi ce choix ?

Le gazon fleuri est idéal si vous désirez des fleurs dans votre jardin tout en profitant de l'espace pour vos loisirs. Des mélanges de graines existent, mais si labourer et semer vous rebutent, laissez simplement pousser votre gazon et voyez les couleurs qu'il peut vous offrir spontanément !

L'action traitant des prairies présente un tableau comparatif entre gazons et prairies fleuris, jetez-y un oeil afin de voir les différentes caractéristiques de ces milieux.

> **Voir Action 1**



Mise en pratique détaillée :

«Prairies fleuries, aménagement et entretien», Pro Natura

Quel entretien est nécessaire ?

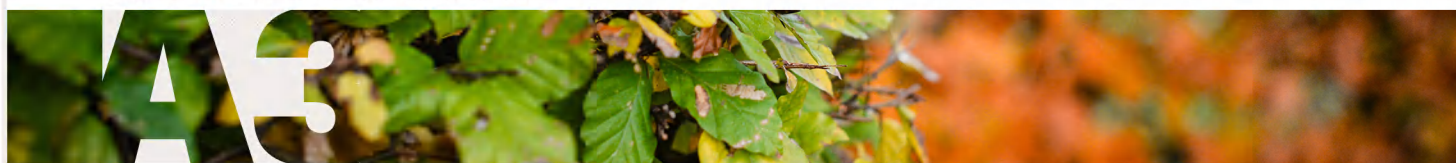
Laissez-lui la possibilité de se développer jusqu'en avril, à une hauteur de 10 à 20 cm. Ensuite, tondez lorsque vous le désirez, pas plus court que 8 à 10 cm. Pensez à évacuer le produit de coupe pour ne pas enrichir le sol. Dans tous les cas, le gazon fleuri nécessite beaucoup moins de tontes qu'un gazon conventionnel.



L'arrosage et les pesticides feront plus de mal que de bien à votre gazon fleuri...
bannissez-les définitivement !

> L'action 2 en bref

- ✓ Je me renseigne sur les différences entre prairie et gazon fleuris.
- ✓ Je choisis le gazon fleuri comme alternative si la prairie fleurie ne convient pas.
- ✓ Je n'utilise plus de produits pesticides.
- ✓ Je laisse mon gazon fleurir ou sème des espèces indigènes.



Action 3 - Haie indigène

> Fiche pratique

Avantages de la haie indigène

Un havre de biodiversité

Beaucoup de terrains habités sont délimités par des haies, souvent afin de bénéficier de plus d'intimité... autant en profiter pour créer un havre de biodiversité !

> L'action 3 en bref

- ✓ Je choisis une haie indigène car elle est la seule haie véritablement naturelle.
- ✓ Je permets à beaucoup d'animaux de trouver de la nourriture et un abri.
- ✓ Je réduis mon besoin d'entretien du jardin grâce aux auxiliaires.
- ✓ Je dispose les plants en apportant de la diversité.
- ✓ J'apporte un entretien modéré et respectueux de la faune.



La véritable haie naturelle

Les haies de thuyas ou de lauriers sont, en réalité, de véritables déserts verts. Elles n'apportent pas de vie dans le jardin. A l'inverse, une haie d'arbustes indigènes offre refuge et nourriture à une grande variété d'animaux : insectes, oiseaux, mammifères, reptiles et amphibiens. En plus, elle leur donne la possibilité de se déplacer en toute sécurité dans un milieu urbain qui leur est plutôt hostile. Ces couloirs à faune sont particulièrement efficaces s'ils relient plusieurs espaces propices à la biodiversité (autres haies, parcs, vergers, prairies, forêt, mare, ...).

Un hôtel à auxiliaires

Les hérissons, musaraignes, crapauds ou encore oiseaux de passage dans votre haie se feront un plaisir de dévorer les limaces qui vous posent tant de problèmes. De leur côté, les mésanges se régaleront des pucerons et chenilles qui s'attaquent à vos plantes. Plus la biodiversité sera grande, moins les indésirables vous poseront problème, grâce à l'équilibre naturel du jardin !



Choix des végétaux et mise en place

A3

Planifier la mise en place d'une haie est très plaisant tant le choix est vaste... Il y en a pour tous les goûts !



Une haie intéressante pour la biodiversité ne doit pas être composée d'une seule espèce mais d'un mélange. Cela permet aussi d'apprécier différentes couleurs, formes et senteurs. Le mélange optimal contient environ un tiers d'épineux, afin de créer des refuges pour les oiseaux.

Renseignez-vous auprès d'un professionnel afin de définir quelles espèces locales sont adaptées à votre jardin.

Pour un bon écran visuel, il est possible d'intégrer des espèces qui restent vertes toute l'année (houx, buis, if) ou qui gardent leurs feuilles sèches jusqu'au printemps (hêtre, charme).

Plantation

- La plantation sera réalisée d'octobre à mars.
- Planter les arbustes par petits groupes de même espèce afin de limiter la concurrence.
- Espacer les arbustes afin d'obtenir une densité de 1 à 3 plants pour chaque mètre carré.
- L'idéal est de répartir les plants de manière irrégulière et en créant des sinuosités. Par manque de place, une disposition en quinconce, sur deux rangées au minimum, est un bon compromis. L'alignement sur une rangée est à éviter. La haie serait trop étroite et pas suffisamment fournie pour accueillir une belle biodiversité.

Entretien

- La taille sera réalisée hors de la période de nidification des oiseaux (début avril à fin juillet). Idéalement, elle est effectuée de novembre à février. La taille au carré est à proscrire, aménagez plutôt la haie de manière étagée afin d'obtenir encore plus de diversité.
- N'entretenez pas toute la haie chaque année, afin de laisser une zone refuge à la faune.
- L'arrosage n'est utile que lors des périodes sèches et qu'une voire deux années après la plantation.
- Les pesticides ne sont d'aucune utilité.



Mise en pratique détaillée :

«Haies d'essences indigènes», République et Canton de Genève

Les actions en plus pour la faune

Laisser un espace sous l'éventuelle clôture, récupérer les branches de taille pour créer des abris naturels, faire un petit tas de pierres dans sa haie ou à ses abords du côté sud pour les lézards... de petites actions sont parfois faciles à réaliser et très utiles pour la petite faune !

> **Voir Actions 5, 6 et 7**





Action 4 - Arbres fruitiers

> Fiche pratique

Pourquoi ne pas dédier une partie du jardin à un ou plusieurs arbres fruitiers ? Il n'est pas obligatoire de créer un grand verger pour agir en faveur de la biodiversité. En effet, planter un seul fruitier est déjà une bonne contribution !

Les arbres offrent un grand nombre d'habitats aux oiseaux, chauves-souris et insectes et leur permet de profiter d'un apport de nourriture important. Planter un fruitier contribue ainsi à la sauvegarde d'un grand nombre d'espèces.

En plus de rendre service à la nature, les arbres embellissent le jardin, apportent de l'ombre et peuvent vous offrir de délicieux fruits...



Mise en place

Les fruitiers sont classés selon la hauteur de leur tronc, mesurée jusqu'aux premières branches. Les arbres haute-tige (dès 160 cm) ont la plus grande valeur écologique. En effet, leur vaste couronne combinée au développement de nombreuses herbes en dessous créent un véritable havre de biodiversité. Cependant, ils nécessitent une grande surface libre au sol.

> L'action 4 en bref

- ✓ Je contribue à la sauvegarde d'un grand nombre d'espèce en plantant un ou plusieurs fruitiers.
- ✓ Je choisis si possible un fruitier haute-tige.
- ✓ Je choisis une variété locale que j'entretiens sans pesticides.
- ✓ J'aménage des structures annexes intéressantes pour la biodiversité.

Il peut être judicieux d'opter pour un ou plusieurs mi-tige (tronc dès 120 cm). Ces arbres ont l'avantage d'être plus facilement intégrés, tout en amenant une grande plus-value au jardin.

Si la place le permet, l'idéal est de planter plusieurs arbres afin de créer un petit verger. Puisque les fruitiers mi-tige nécessitent une surface d'environ 15m², prévoyez un espace d'au moins 4 mètres entre chaque arbre.

Si planter plusieurs arbres n'est pas possible, prévoyez au moins d'entretenir les alentours de façon à créer des structures annexes intéressantes. En effet, un arbre isolé au milieu d'un gazon court n'est pas très attractif pour la faune. Par contre, il peut devenir très attractif s'il est en connexion avec une haie indigène, un petit mur de pierres, un tas de branches, une surface de prairie, ...

> **Voir Actions 1, 3, 7, ...**



Pommier, poirier, cerisier, ... Pour déterminer les espèces que peut accueillir votre jardin en fonction du type de sol et du niveau d'ensoleillement, consultez la fiche ci-dessous.



Mise en pratique détaillée :

«Vergers et arbres fruitiers, plantation et mise en place», Canton de Vaud

Dans tous les cas, il est très important de choisir une variété locale et donc adaptée aux conditions et résistante aux maladies. Ceci vous permettra de réduire l'entretien et d'augmenter la longévité de l'arbre. Afin de faire le bon choix, renseignez-vous sur les variétés utilisées dans les vergers des environs.

Entretien

La surface herbeuse en dessous de l'arbre devrait être entretenue comme une prairie, fauchée 1 ou 2 fois par année. Toute utilisation de pesticides sera alors inutile et le potentiel du verger du point de vue de la biodiversité sera renforcé. Par la même occasion, les auxiliaires seront favorisés, renforçant les défenses de l'arbre contre les ravageurs.

Les tailles représentent l'entretien principal des fruitiers. Des professionnels pourront vous renseigner sur cette pratique. Ne voyez pas les branches coupées comme des déchets mais valorisez-les plutôt en créant un tas de bois au jardin. Il offrira le gîte aux hérissons, lézards, papillons et autres insectes de passage.

> Voir Action 5

Un arbre fruitier demande plusieurs années de patience avant de donner ses premiers fruits. Durant cette période, comme tout être vivant, il est possible qu'il tombe malade. Cela ne veut pas dire qu'il n'offrira jamais de fruits et encore moins qu'il n'est plus utile au jardin ! Si vous voulez le traiter, évitez les pesticides. Vous pouvez confectionner des purins de prêle ou d'ortie qui sont des fongicides naturels efficaces. Il est également possible de lutter grâce à des méthodes naturelles telles que le biocontrôle. Dans tous les cas, la meilleure méthode préventive reste d'aménager le jardin le plus naturellement possible !

Enfin, en tant que particulier, il est important de tolérer des récoltes de fruits parfois très maigres. Votre arbre vous réserve peut-être une bonne surprise pour l'année suivante !





Action 5 - Favoriser la petite faune

> Fiche pratique

Dans nos jardins «artificiels», les animaux peinent à trouver nourriture et refuge. De plus, les murs, grillages et routes qui entourent nos habitations affectent la faune en l'empêchant de se déplacer correctement.

En suivant cette fiche, vous pourrez éviter certains dangers très facilement et permettre à de nombreux animaux de s'installer «chez vous» et de vivre plus en sécurité.

> L'action 5 en bref

- ✓ Je réalise des adaptations afin de limiter les pièges du jardin.
- ✓ Je crée des habitats pour la faune grâce à de simples tas de branches et de pierres.
- ✓ Je favorise les connexions entre les habitats naturels.

Supprimer les pièges et dangers

Clôtures et murs

Les murs sont insurmontables pour beaucoup d'animaux comme les hérissons et les amphibiens, qui doivent pourtant se déplacer sur de longues distances pour satisfaire leurs besoins.

- Préférer les haies indigènes aux clôtures
> **Voir Action 3**

- Laisser un espace de 15 à 20 cm sous toute la longueur de la clôture. Sinon, créer des ouvertures tous les 10 à 15 m. Laisser pousser des plantes grimpantes comme le lierre ou la vigne sur les murs pour permettre à certaines espèces de surmonter l'obstacle.

Vitres

Elles sont dangereuses pour les oiseaux à cause de leur transparence et des reflets de végétation.

- Coller des films ou autocollants bien couvrants. Les faux rapaces n'ont qu'une faible efficacité.
- Pendre des objets mobiles comme des CDs ou des bandes en aluminium.
- Poser des moustiquaires, tendre des ficelles claires ou utiliser des rideaux clairs.

Bassins d'eau

Tout bassin est dangereux s'il comporte des parois lisses ou trop raides.

- Recouvrir le bassin.
- Disposer une rampe de secours (planche avec rainures transversales).
- Adapter la pente d'une mare trop verticale. > **Voir Action 11**



Luminaire

Ils désorientent les oiseaux migrateurs et les insectes. Il en découle une forte mortalité et un déséquilibre de la chaîne alimentaire.

- Ne pas diriger l'éclairage vers le ciel.
- Préférer les LED qui consomment moins, chauffent moins et désorientent moins les animaux.
- Eclairer uniquement lorsque c'est nécessaire et limiter l'éclairage décoratif. Ceci permet également de faire des économies d'énergie et de réduire les dépenses !



Tondeuses robot

Leurs coupes très fréquentes ne permettent à aucune fleur de pousser, supprimant ainsi le garde-manger des insectes. En plus, de par leur discrétion, de nombreux animaux sont victimes de leurs lames. Programmez le robot pour qu'il ne fonctionne que la journée et durant des périodes écourtées. L'idéal est de limiter les zones de tonte en laissant des parties du jardin pousser librement en prairie ou gazon fleuri. > **Voir Actions 1 et 2**

Autres mesures utiles

Sécuriser ses sauts-de-loups, escaliers de cave extérieurs et cheminées ; boucher les poteaux creux ; limiter l'usage de filets ; ... les possibilités d'adaptations ne manquent pas !

Créer des habitats favorables

Tas de bois

De simples branches ou petites souches empilées créent un lieu utile à de nombreux animaux. Pensez à les installer à proximité d'une bande herbeuse ou d'une haie afin de permettre des connexions. D'ailleurs, pourquoi ne pas utiliser les branches issues de l'entretien de la haie ?

Idéalement, la structure sera placée dans un endroit ensoleillé et à l'abri du vent, par exemple au sud d'une haie. Puisque la décomposition amènera un effondrement progressif du tas, il faudra simplement compenser les pertes en ajoutant de la nouvelle matière. Aucun entretien supplémentaire n'est souhaité.

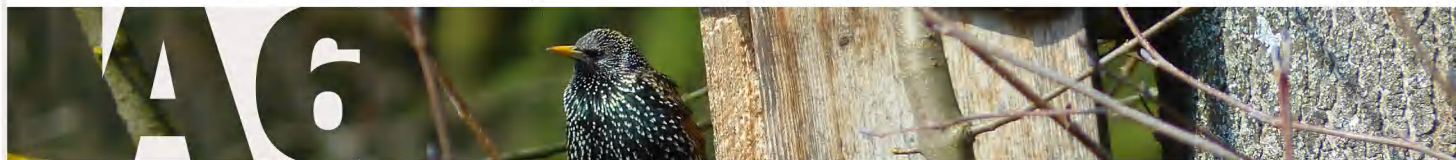
Tas de pierres

Certaines espèces comme les papillons et lézards tirent un grand bénéfice de simples tas de pierres. Pour une bonne efficacité, il sera installé dans un endroit offrant des connexions avec d'autres habitats, dans une zone ensoleillée et protégée du vent.

Les lézards apprécient particulièrement les sols meubles et le sable. Recouvrez le sol de pierres de tailles variées et créez des espaces de sorte à obtenir un vrai labyrinthe... et le tour est joué !



Mettre en place une mare, poser des niochirs ou hôtels à insectes et bien d'autres actions permettent de créer des habitats favorables à la faune. Inspirez-vous des fiches pratiques pour créer un jardin le plus diversifié et naturel possible. > **Voir Actions 11, 6, 7, ...**



Action 6 - Nichoirs

> Fiche pratique

Profiter de la compagnie des oiseaux et des chauves-souris est à la portée de tous. Cette fiche pratique vous donnera les moyens d'observer rapidement ces animaux dans votre jardin.

Comment aider les oiseaux ?

En plus de faire profiter de leurs charmants plumages et de leurs chants mélodieux, sachez que les oiseaux sont de précieux auxiliaires de jardin. Ils régulent la quantité d'insectes, limaces, vers et escargots que vous considérez peut-être comme nuisibles.



Malheureusement, l'urbanisation a considérablement réduit les espaces propices à la nidification. Toute aide pour les oiseaux est donc la bienvenue.

Si cela vous tente, la meilleure aide consiste à mettre en place un ou plusieurs nichoirs. Ceci vous permettra également à petits et grands de faire des découvertes intéressantes !

Un tout pour être efficace

Même si placer un nichoir est une bonne idée, son installation devrait être accompagnée d'autres mesures en faveur de la nature. Voici quelques exemples :

- Rendre les vitres visibles.
- Mettre un grelot à son chat, rendre l'accès au nichoir difficile.
- Planter une haie indigène d'espèces variées, offrant une nourriture abondante toute l'année.
- **Voir Action 3**
- Aménager une prairie fleurie, garde-manger idéal pour les oiseaux insectivores. ➤ **Voir Action 1**
- Tolérer sur votre parcelle quelques brindilles et autres matériaux intéressants pour la construction des nids.
- Stopper l'utilisation de pesticides, toxiques.

> L'action 6 en bref

✓ J'installe un nichoir car cela est peu coûteux et efficace.

✓ Je profite des oiseaux et chauves-souris qui sont de bons auxiliaires de jardin.

✓ Je réalise d'autres actions en faveur de la nature afin de rendre mon jardin accueillant.

✓ J'installe le nichoir de manière appropriée.

✓ Je nourris les oiseaux uniquement lorsque c'est nécessaire, avec de la nourriture adaptée.



Hirondelles et martinets



Habitué depuis longtemps à profiter de nos agglomérations pour nicher, les hirondelles et martinets sont devenus dépendants de nos habitations. Ils trouvent habituellement refuge dans les cavités des murs ou des toits et sous les tuiles. L'activité humaine a donc un impact majeur sur ces animaux protégés ! Malheureusement, les nouvelles constructions sont souvent dépourvues d'avant-toits et les rénovations de bâtiments suppriment les cavités. Ils ne trouvent donc plus de lieux propices à la nidification. Des nichoirs adaptés vous permettront de les aider en compensant cette perte d'habitat !



Chauves-souris

Ces mammifères protégés sont surtout menacés par la présence de pesticides et par la baisse de diversité chez les insectes, leur unique source de nourriture ! Renoncer aux pesticides et planter des espèces indigènes sont des actions qui favorisent l'augmentation de la densité d'insectes et protègent donc les chauves-souris. De plus, accrocher des nichoirs spécialisés permet d'accroître le nombre de niches actuellement en diminution dans les nouvelles constructions.

Choix du nichoir et mise en place

Il existe des dizaines de types de nichoirs. La référence ci-dessous propose des modèles répandus, efficaces et simples à construire soi-même. Par exemple, le nichoir pour oiseaux cavernicoles vous permettra d'accueillir principalement des mésanges, rougequeue, gobemouches gris, bergeronnettes grises, moineaux, étourneaux sansonnet... En ce qui concerne son installation, orientez-le vers le sud-est et placez-le à une hauteur d'environ 2 mètres. Veillez à ne pas blesser l'arbre sur lequel vous installez le nichoir.

Bien sûr, ce document présente également des modèles pour les hirondelles, martinets et chauves-souris ! Il est aussi possible d'acheter des nichoirs sur le site internet de la Station ornithologique suisse.



Mise en pratique détaillée :

«Nichoirs pour les animaux du milieu construit, de la zone agricole, de la forêt et de l'eau», ASPO/BirdLife Suisse.

Nourrir les oiseaux

Nourrir les passereaux est envisageable, mais uniquement en hiver, lors de gel persistant, pluie verglaçante ou couverture neigeuse continue. Les graines de tournesol et de chanvre sont les meilleures options. Attention, le pain et les restes de nourriture font plus de tort que de bien !



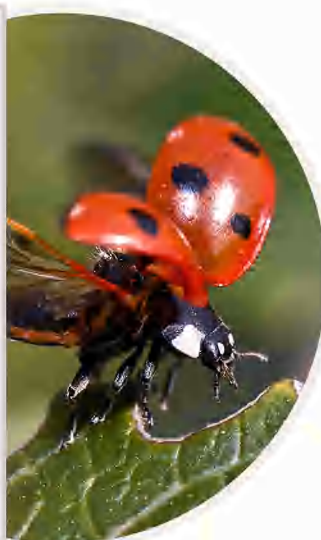
Action 7 - Hôtel à insectes

> Fiche pratique

Les jardins « propres en ordre » aux gazons courts bordés de haies exotiques sont inhospitaliers pour la faune. Ils n'offrent pas la possibilité aux animaux de se cacher, se reposer, ou faire un nid. Pire encore, ces déserts de biodiversité ne fournissent pas la nourriture essentielle à la survie des espèces locales.

> L'action 7 en bref

- ✓ J'offre un habitat favorable aux insectes.
- ✓ J'aménage des structures annexes intéressantes pour la biodiversité.
- ✓ J'entretiens le jardin sans pesticides pour ne pas nuire à mes invités.
- ✓ Je profite de la venue des insectes auxiliaires et je participe à la pollinisation.



Les insectes sont particulièrement touchés par le phénomène. Pour faciliter leur venue, il est facile d'installer un hôtel à insectes. Il s'agit d'une structure en forme de maisonnette contenant plusieurs chambres aménagées pour favoriser différents types d'insectes. Les animaux ciblés y trouveront alors un habitat propice à la nidification, à l'hivernation ou tout simplement un endroit où se nourrir et se reproduire.

Attention, l'hôtel à insectes est une aide précieuse uniquement s'il est installé dans un environnement adapté et accueillant. Par exemple, les abeilles doivent avoir accès à des fleurs dans les environs pour se nourrir et préparer leur descendance.

L'hôtel à insectes permet donc de compenser notre impact sur le milieu, mais ne remplace pas la nécessité d'aménager son jardin le plus naturellement possible. Les actions du guide vous donneront de bonnes pistes pour rendre votre jardin accueillant pour les insectes.

> **Voir Actions 1, 2, 3, ...**

Comment le construire ?

Un hôtel à insectes promet de belles observations une fois construit, mais sa fabrication est aussi une activité très ludique. Bien sûr, vous trouverez des modèles prêts à l'emploi dans le commerce si vous ne voulez pas le construire vous-même.



Pour la structure générale, choisissez du bois non traité. Une fois la maisonnette créée, il ne reste plus qu'à remplir les chambres. Tiges à moelle creuses, écorces, bûches trouées, bois mort, ... Les possibilités ne manquent pas. Diversifiez au maximum, car chaque type d'insectes a des besoins spécifiques !



Placez l'hôtel dans un endroit protégé des intempéries et surélevez-le d'environ 20 cm au moins, afin d'éviter les dégâts liés à l'humidité et aux champignons du sol.



Mise en pratique détaillée :

«Construction d'un hôtel à insectes», la libellule excursions nature

Au fil du temps, vous pouvez rajouter quelques tiges, morceaux de bois ou d'autres éléments pour combler la perte de matériel. Mis à part cela, l'hôtel ne demande pas d'entretien spécifique. Au contraire, laissez la nature prendre ses marques ! Surtout, ne touchez pas l'hôtel en automne et en hiver afin de ne pas déranger la nidification ou les individus hivernants !

Pensez également aux insectes lorsque vous entretenez d'autres parties du jardin ! Même dans une zone qui n'est pas en contact direct avec l'hôtel, il est contre-productif d'utiliser des pesticides. En effet, ces produits leur sont nocifs et affectent inévitablement l'ensemble de la biodiversité.

Quels invités peut-on accueillir ?

De nombreux insectes pourront investir les lieux. Parmi eux, bon nombre sont d'ailleurs de très bons auxiliaires de jardin. Ils sont des prédateurs de nuisibles, pollinisent les fleurs ou décomposent les déchets du jardin.

Comme exemple, nous pouvons citer les syrphes, chrysopes, coccinelles, carabes, abeilles solitaires, papillons, bourdons, ...



Malheureusement, certains de ces insectes souffrent d'une mauvaise réputation, complètement infondée. Saviez-vous que les abeilles sauvages (ou abeilles solitaires) ne piquent pas ? De leur nature solitaire, elles n'ont ni ruche ni réserve de miel à défendre. Totalement inoffensives, elles tendent plutôt à fuir les êtres humains.

Installer un hôtel à insectes est donc l'occasion rêvée de faire de belles découvertes. De plus, rappelons que certains insectes comme les abeilles et les papillons sont indispensables au bon équilibre du jardin par leur action pollinisatrice. D'autres, comme les coccinelles qui dévorent les pucerons, vous seront précieux dans leur lutte contre les ravageurs. Alors n'hésitez plus à favoriser la biodiversité au jardin !



Action 8 - Papillons

> Fiche pratique

Les papillons sont de magnifiques ambassadeurs de la nature. Malheureusement, leur présence dans nos agglomérations se fait de plus en plus rare, car ils n'y trouvent plus l'habitat nécessaire à leur cycle de vie.

En plus de nous émerveiller par de belles couleurs et un phénomène de métamorphose hors du commun, les papillons sont d'une grande utilité. Tout comme les abeilles, ils participent à la pollinisation qui est indispensable pour la nature !

Les papillons ont donc besoin de plantes qui les nourrissent de leur nectar, mais qui servent également de support pour leurs œufs et de garde-manger pour les chenilles.



> L'action 8 en bref

- ✓ J'offre des plantes indigènes aux papillons.
- ✓ Je favorise la pollinisation en aidant les papillons.
- ✓ Je ne plante pas de buddléia, espèce exotique envahissante.
- ✓ J'aménage un jardin naturel grâce à des structures annexes accueillantes.

Comment accueillir les papillons chez soi ?

Leur offrir les bonnes plantes

Chez soi, la première chose à faire pour créer un environnement accueillant est d'offrir aux papillons des plantes qui les intéressent. Voici quelques exemples :

■ La prairie ou jardin fleuri et ses lotiers fleuris accueillent l'argus bleu.



■ La haie indigène et ses prunelliers accueillent la thécla du bouleau.



■ Le jardin potager et ses carottes accueillent le machaon.





Vous l'aurez compris, les papillons sont attirés par les plantes indigènes qui peuplent leurs habitats naturels. Les haies de thuyas, gazons courts et arbustes exotiques n'ont donc aucun intérêt pour ces insectes. De plus, diversifier les espèces végétales est important pour les papillons. En effet, leur cycle de vie est associé à des plantes particulières qui varient selon les espèces.

Attention ! Le buddléia, également appelé « arbre à papillons » attire beaucoup de papillons grâce à sa grande production de nectar. Cependant, il s'agit d'une espèce exotique qui ne fait pas partie du cycle naturel de nos espèces. Cet arbuste est des plus envahissants et se dissémine au détriment des plants indigènes. Malgré son nom évocateur, il est interdit de le planter !

Pour attirer les papillons, suivez plutôt les fiches pratiques du guide Jardins vivants !

> **Voir Actions 1, 2, 3, ...**

Créer des structures favorables

Afin de favoriser les papillons, vous pouvez installer un hôtel à insectes dans votre jardin.

> **Voir Action 7**

Cependant, il faut garder à l'esprit que ce type de structure apporte peu si les insectes qui vivent dans l'hôtel ne trouvent rien pour se nourrir dans les environs. Il est possible qu'ils quittent les lieux, meurent par manque de nourriture ou ne soient même pas attirés par votre construction.

Par contre, lorsqu'il est accompagné par de nombreuses plantes indigènes, l'hôtel à insectes est une aide appréciée. Il permet également de faire des observations intéressantes ! Pour les papillons, vous pouvez installer des petites chambres en bois avec des fentes. Les chenilles et adultes pourront alors s'y abriter momentanément ou profiter de la protection pour hiverner. Si vous prévoyez un hôtel dédié uniquement aux papillons, sous forme de nichoir, placez-le sous l'avant-toit de votre maison. Cet endroit apporte une protection idéale !



Mise en pratique détaillée :

«Construire des nichoirs à papillons», lepidoch.ch

Les tas de branches et de pierres sont aussi intéressants car ils permettent aux papillons de trouver un endroit où prendre le soleil, pondre, se cacher, se reposer ou hiverner.

> **Voir Action 5**



Action 9 - Jardin potager

> Fiche pratique

Au jardin puis dans l'assiette, nous sommes en contact direct avec la terre et les aliments que nous produisons. Stopper les pesticides préserve donc également notre santé !

Le bon choix de plantes pour éviter de traiter

Planter ou semer des espèces adaptées au climat local

Faites pousser des végétaux diversifiés et indigènes, en privilégiant les semences bio. Ces plantes adaptées au sol et au climat demandent moins d'engrais et moins d'eau, poussent mieux et sont plus résistantes aux maladies. De plus, elles sont souvent plus riches en vitamines et autres éléments essentiels !



> L'action 9 en bref

- ✓ Je choisis des espèces adaptées au climat.
- ✓ Je planifie une rotation des cultures et choisis les bonnes associations de plantes.
- ✓ J'utilise des alternatives naturelles afin d'abandonner les pesticides.
- ✓ Je favorise les auxiliaires, amis du jardin.

Choisir les bonnes associations

Certaines « plantes compagnes » ont un effet bénéfique mutuel lorsqu'elles poussent côte à côte, favorisant leur croissance et leur résistance globale. Par exemple, les tomates se portent mieux en compagnie de salades que de courgettes. Profitez-en pour optimiser vos cultures !



Mise en pratique détaillée :

«Les associations de plantes», Plateau Picard

Planifier une rotation des cultures

Sans rotation des cultures, le sol ne peut pas se régénérer, les parasites et maladies sont favorisés et la production décline. Changez donc chaque année les légumes que vous faites pousser sur une surface donnée ! Cette diversité vous permettra aussi de découvrir de nouvelles saveurs...

Les alternatives aux traitements chimiques

Opter pour des remèdes naturels

Traitez naturellement, par exemple grâce au purin de prêle, à certaines préparations à base d'ail, de feuilles d'absinthe ou encore d'ortie qui sont de bonnes alternatives aux fongicides de synthèse.

Protéger les auxiliaires, amis du jardin

Les pesticides tuent les chrysopes, coccinelles, syrphes et d'autres prédateurs naturels de ravageurs. Stoppez donc l'utilisation de produits nocifs et attirez les auxiliaires en aménageant des extérieurs accueillants !

> **Voir Actions 1, 3, 5, 11, ...**

Il n'est pas non plus recommandé d'utiliser des engrais chimiques car ils peuvent nuire aux vers de terre et à d'autres auxiliaires du sol. Ces animaux sont pourtant indispensables pour l'aération du sol et sa régénération. Il vaut donc mieux utiliser un engrais naturel comme le purin d'ortie ou de consoude et bien sûr le compost !

> **Voir Action 10**



Combattre les limaces

Vous pouvez placer des barrières anti-limaces ou créer de faux abris sur le sol et les récolter à l'intérieur. Cependant, il est surtout efficace d'aménager un jardin diversifié car il sera propice à la venue d'oiseaux et de hérissons qui raffolent de limaces !

Eviter le désherbage au potager

Le paillage évite le développement trop important de plantes indésirables, avec les avantages de réduire les besoins d'arrosage et de fertiliser le sol. Une autre mesure efficace consiste à réaliser un faux semis afin d'éliminer facilement les indésirables avant de semer. Vous laisserez ainsi le champ libre à vos pousses.

Repousser naturellement les insectes ravageurs

Par exemple, certains insectes présents en trop grand nombre sont tenus à l'écart grâce à des filets à maille fine. Pour d'autres, le purin d'orties et les solutions à base de savon noir sont très efficaces.

Permaculture

La permaculture est une méthode de jardinage qui vise à recréer un écosystème tout en s'appuyant sur le soin de la nature. Ce concept bannit l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques. De plus, certains affirment que la permaculture demande beaucoup moins de travail qu'un jardin traditionnel. Cependant, le passage vers la permaculture nécessite une réflexion et une planification globale, ce qui ne se fait pas du jour au lendemain !





Action 10 - Compost

> Fiche pratique

Pourquoi composter ?

- Limiter les déchets de sa poubelle et les allers-retours à la déchetterie.
- Produire son propre engrais gratuit.
- Restituer des éléments perdus par le sol lors de sa production au jardin potager.



> L'action 10 en bref

- ✓ Je valorise mes déchets et permets au sol de se régénérer grâce au compost.
- ✓ Je favorise le développement de toute une chaîne alimentaire grâce à mon compost.
- ✓ Je respecte les 3 règles de base pour un compostage efficace et sans mauvaises odeurs.
- ✓ Je peux aussi composter si je n'ai pas de jardin.

Le compost partiellement décomposé peut servir de paillage au jardin potager. Un peu plus tard, le compost mûr sera utilisé comme engrais. Il peut également servir lors de la plantation d'arbres ou d'arbustes. Par contre, ne répandez pas de compost sur les prairies et gazons fleuris. Ces biotopes développent une forte biodiversité sur un sol pauvre et ne doivent donc pas être enrichis !

Plus qu'un simple atout pour la production au potager, le compost donne vie à toute une chaîne alimentaire. Il nourrit une infinité de décomposeurs, qui pour la plupart sont trop petits pour se faire remarquer. Bien que méconnue, cette microfaune augmente la qualité du sol, puisque le compost finira par être répandu au jardin.



Ces petits organismes attirent à leur tour des prédateurs, à l'image des merles qui ne font qu'une bouchée des lombrics du compost. Certains prédateurs comme le hérisson vous rendront d'ailleurs bien service, puisqu'ils ne manqueront pas de manger les limaces qui s'attaquent à vos salades...

Comment composter ?

Le principal type de compostage choisi par les particuliers est celui réalisé dans un bac. Beaucoup de modèles existent dans le commerce, mais pourquoi ne pas créer son bac soi-même ? Il peut être construit avec des vieilles planches et quelques outils relativement facilement. En plus, vous pourrez choisir son volume et son aspect selon vos attentes.



Mise en pratique détaillée :

«Comment fabriquer son composteur», SYDED Haute-Vienne

Pour mieux gérer les gros apports de matière comme les tontes ou les feuilles mortes, il est préférable d'avoir deux bacs. L'un permettra de stocker les déchets alors que l'autre servira au compostage, avec un mélange idéal de matières. Bien entendu, il est aussi possible de se débarrasser des grandes quantités en déchetterie.

A10



Pour que le compost soit efficace, il faut suivre ces trois règles de base :

- **Varié les apports** en déposant environ deux tiers de matière brune (branchages, copeaux, feuilles mortes, ...) et un tiers de matière verte (épluchures, herbe, déchets du jardin potager, ...).
- Le compost doit être **humide** comme une éponge que l'on vient de presser. L'apport de matière sèche ou humide et l'arrosage sont des mesures qui permettent d'adapter l'humidité.
- Bien mélanger les déchets afin de **l'aérer**. Il faut brasser le compost lors de l'ajout de matière et retourner l'ensemble du contenu une fois par année.

Un compost bien entretenu ne sent pas mauvais ! Au contraire, il doit vous rappeler l'agréable odeur de l'humus des sous-bois. Si une odeur désagréable se développe, une des trois règles ci-dessus n'est certainement pas respectée...

En plus de ces trois règles, évitez de déposer dans votre compost les déchets suivants :

- Viande et poisson, qui se décomposent très lentement et sont source de mauvaises odeurs.
- Matières fécales et litières pour animaux.
- Plantes ou parties de plantes malades. Afin d'éviter la transmission des maladies au reste du jardin, éliminez-les en déchetterie.
- Plantes ou parties de plantes envahissantes. Il est conseillé de les éliminer avec les déchets ordinaires pour incinération afin d'éviter leur dissémination.



Mise en pratique détaillée :

«Listes et fiches d'information sur les envahissantes», info flora

Lombricompost

Si vous n'avez pas de jardin mais désirez quand-même composter, le lombricompost est une alternative très intéressante. Il permet de composter grâce à l'action de vers qui décomposent progressivement les déchets dans des bacs superposés. Il existe des kits prêts à l'emploi dans le commerce qui comprennent également les vers décomposeurs.

Petit plus du lombricompost, un robinet au fond du kit permet de récolter un jus qui, une fois dilué, pourra être servi comme engrais liquide pour les plantes d'intérieur !

De taille modeste, le lombricomposteur se place facilement sur le balcon ou même à l'intérieur, puisqu'il ne dégage pas d'odeurs s'il est bien réalisé.



Mise en pratique détaillée :

«Guide du lombricompostage», SYDOM du Jura



Action 11 - Mare

> Fiche pratique

Quelques mètres carrés dédiés à une mare apportent une biodiversité surprenante. Il n'y a pas besoin de prévoir une énorme surface pour obtenir des résultats convaincants... tout ceci avec un entretien très limité !

Comment la construire ?

Emplacement

Une mare peut être installée dans n'importe quel jardin ! Choisissez un endroit assez ensoleillé, mais avec des périodes d'ombre durant la journée. L'emplacement ne doit pas non plus être trop près des arbres afin d'éviter l'accumulation de feuilles dans la mare.



Certains animaux devront quitter votre mare pour poursuivre leur cycle de vie. Il faut donc qu'ils puissent rejoindre d'autres habitats et ne restent pas piégés au jardin. Pour les aider, créez des structures favorables et évitez les pièges du jardin.

> **Voir Actions 1, 3 et 5**

Alimentation en eau

Le bassin pourra être rempli naturellement par l'eau de pluie et de ruissellement. Une variation du niveau d'eau fait partie du cycle naturel et ne doit pas forcément être compensée, sauf si un assèchement complet se produit avant fin juillet. Si la mare est plus grande ou les pluies moins fréquentes, il est possible de récolter les eaux du toit. Il est alors préférable de prévoir l'écoulement du trop-plein, idéalement vers une zone d'infiltration naturelle. > **Voir Action 14**



> L'action 11 en bref

- ✓ Je laisse la mare se remplir naturellement.
- ✓ Je crée beaucoup de variation dans la structure de la mare.
- ✓ Je n'introduis pas d'animaux dans la mare, qui sera colonisée naturellement.
- ✓ J'apporte le peu d'entretien nécessaire au bon équilibre du biotope.

Calendrier

Des travaux effectués de septembre à mars permettront aux espèces de coloniser le milieu au printemps.

Imperméabilisation

Le plus souvent, le sol n'est pas naturellement étanche. Une bâche, une couche d'argile ou une autre méthode d'imperméabilisation est donc nécessaire.

Structure

Il est essentiel d'obtenir la plus grande variation possible afin de favoriser la biodiversité. Il faudra donc prévoir des contours sinueux et varier les profondeurs, ceci tout en laissant une pente douce d'un côté pour les entrées et sorties des animaux.



Faune et flore

N'introduisez jamais d'espèces exotiques ! En automne ou au printemps, il est possible de végétaliser la mare soi-même grâce à des plants achetés chez un spécialiste. Par contre, l'introduction d'animaux est à proscrire. D'ailleurs, la capture même temporaire d'amphibiens est interdite en Suisse. La faune colonisera votre mare tout naturellement. Laissez-vous la surprise de voir l'évolution au fil des semaines... Surtout, n'introduisez pas de poissons ni de tortues. Ils sont des prédateurs redoutables qui limitent fortement la biodiversité.



Mise en pratique détaillée :

«Mares et étangs», Canton de Vaud

A propos de la sécurité :

«Étangs, biotopes, etc. Sécurisation des pièces d'eau», bpa



Comment l'entretenir ?

Tout entretien doit être effectué entre octobre et février, afin de ne pas perturber le cycle de reproduction des espèces installées. Les déchets devant être évacués doivent d'abord être déposés quelques jours sur les berges afin de permettre aux animaux piégés de rejoindre leur milieu.

Abords

Entretenez les bandes herbeuses sans pesticides, toxiques pour l'ensemble de la mare. Pour limiter les perturbations, évitez d'entretenir les abords au printemps, où ils seront fortement visités par la faune. Ne fauchez qu'une fois par année en fin de saison.



Plan d'eau

- Ratissez ou ramassez à l'épuisette les feuilles déposées à la surface. Cela évite l'accumulation néfaste de déchets en trop grande quantité.
- Si des algues filamenteuses apparaissent en nombre et forment des amas, il est nécessaire de les ratisser afin d'éviter qu'elles empêchent le développement des autres plantes.
- Tous les 5-10 ans, il sera nécessaire d'extraire une partie de la vase, sans quoi la mare se remplira au fur et à mesure. Laissez un tiers de la surface sans traitement afin de créer une zone refuge pour la faune.



Action 12 - Et au balcon ?

> Fiche pratique

> L'action 12 en bref

- ✓ J'agis en faveur de la biodiversité au balcon.
- ✓ Je peux m'inspirer de nombreuses actions du guide «Jardins vivants», aussi utiles pour le balcon.

Vous pouvez aussi agir en faveur de la biodiversité sur un balcon! Malgré la présence humaine et la petite taille du balcon, il est tout à fait possible de l'adapter efficacement pour amener un peu de nature. En plus, cela le rendra également plus agréable pour vous !

Presque toutes les fiches d'action du guide Jardins vivants sont utiles pour égayer son balcon de « milieux naturels miniatures » :

Un balcon sans pesticides

> Voir Action 0

Au balcon aussi, il est important d'entretenir ses plantes sans pesticides. C'est le meilleur moyen de protéger la faune et la flore. En plus, vos plantes comestibles non traitées préserveront votre santé !

Prairie fleurie

> Voir Action 1

Il est tout à fait possible de faire pousser des fleurs de prairie dans un bac. Sinon, pourquoi ne pas profiter d'herbes aromatiques qui seront utilisées en cuisine ?

N'oubliez pas que nos insectes ne sont pas adaptés aux plantes exotiques. Préférez donc la marguerite au géranium !



Mise en pratique détaillée :
«Balcons sauvages», Pro Natura

Haie indigène

> Voir Action 3

Bien sûr, le balcon ne permet pas d'installer une haie entière. Par contre, si la place le permet, un petit arbuste se plaira dans un grand bac.

Par exemple, vous pouvez choisir le cornouiller, le houx ou encore l'if. En plus de leur côté décoratif, ils agissent comme écran visuel lorsqu'ils grandissent.

Favoriser la petite faune

> Voir Action 5

Les vitres représentent le principal danger pour les animaux qui passeront à proximité de votre balcon, surtout si vous leur proposerez des niochirs. Veillez à les rendre bien visibles pour éviter les accidents.

Pensez également à ne pas illuminer le balcon inutilement en réduisant l'éclairage décoratif.

Nichoirs

> Voir Action 6

Le balcon convient parfaitement à la pose de nichoirs pour les oiseaux et les chauves-souris. Ces dernières limiteront d'ailleurs la quantité de moustiques qui rôdent au balcon !

A condition de ne pas déranger la nidification, la proximité immédiate vous offrira à coup sûr de belles observations.



Jardin potager

> Voir Action 9

Il existe de nombreuses possibilités pour aménager un petit balcon potager. Vous pouvez utiliser une jardinière du commerce ou jouer l'originalité en donnant une deuxième vie à une palette ou une vieille bassine. Construire un bac sur mesure à partir de bois local peut également donner un joli résultat.

Compost

> Voir Action 10

Le lombricompost est particulièrement adapté aux balcons. Il prend très peu de place et ne procure pas d'odeurs s'il est réalisé correctement.



En dehors de votre propre logement, pourquoi ne pas discuter avec votre propriétaire ou gérance pour aménager les extérieurs ? Vous pouvez par exemple proposer de placer quelques nichoirs dans le jardin, de mettre en place un compost ou d'installer un hôtel à insectes.

Tous les efforts pour la biodiversité sont les bienvenus !

Hôtel à insectes

> Voir Action 7

Si votre balcon est fleuri, il fera le bonheur des insectes. Vous pouvez donc leur construire un abri. Ainsi, vous participez à la pollinisation en leur offrant le gîte en plus du couvert.

Rappelons que les abeilles solitaires ne piquent pas et ne sont donc pas dangereuses !



Papillons

> Voir Action 8

Que ce soit en mettant en place des fleurs indigènes ou en leur proposant des nichoirs adaptés, vous pouvez facilement aider les papillons.

Ces derniers manquent cruellement de nourriture en ville et votre contribution leur sera précieuse.

Toits et façades végétalisés

> Voir Action 14

Dans un immeuble, il est difficilement envisageable d'installer des plantes grimpantes contre les façades. Par contre, elles peuvent joliment habiller une palissade ou servir elles-mêmes de brise vue à mesure qu'elles grandissent sur un support. En contrôlant sa pousse, on peut également conduire une plante grimpante le long des barrières.





Action 13 - Toits et façades végétalisés

> Fiche pratique

Toits végétalisés

Végétaliser un toit est une très bonne façon de compenser l'emprise d'un bâtiment sur la nature. Ceci est intéressant pour les particuliers mais aussi pour les entreprises qui ont parfois de grandes surfaces à disposition. Un toit végétal peut très bien être installé sur un bâtiment préexistant !

Un toit végétalisé apporte de nombreux avantages :

- Capacités isolantes et économies d'énergie
- Prolongation de la durée de vie de l'étanchéité de la toiture
- Développement de la biodiversité
- Utilisation d'une partie de l'eau de pluie, ralentissement et régulation de l'écoulement
- Apport de fraîcheur réduisant l'effet d'îlot de chaleur urbain
- Epuration de l'air et de l'eau de pluie



Panneaux solaires

Des panneaux photovoltaïques peuvent être installés à condition qu'ils ne soient pas disposés à plat, permettant ainsi le développement de la végétation. Les plantes pourront même rafraîchir les panneaux et augmenter leur rendement !

Entretien

Les végétaux installés demandent très peu d'entretien. Il est souvent choisi de semer une surface qui sera entretenue comme une prairie. Les plantes grasses demandent encore moins d'entretien mais sont moins intéressantes du point de vue de la biodiversité.

Mesures pour la biodiversité

Le lieu est idéal pour aménager des petits biotopes :

- Diversifier les substrats, créer des tas de pierres et de branches. > **Voir Action 5**
- Varier la hauteur du substrat et créer de petites dépressions et buttes.
- Placer des nichoirs.
> **Voir Action 6**
- Construire un hôtel à insectes.
> **Voir Action 7**



> L'action 13 en bref

- ✓ Je profite des nombreux bienfaits des toits végétalisés.
- ✓ J'utilise le toit végétal pour aménager des petits biotopes.
- ✓ Je végétalise des portions de façades car elles ne sont pas utilisées pour une autre fonction.
- ✓ Je choisis des espèces indigènes.



Façades végétalisées

Les façades sont intéressantes car leur surface verticale n'est en principe pas utilisée pour une autre fonction. Elles sont donc une bonne alternative pour végétaliser en compensant le manque de surface au sol.

En plus de leur atout décoratif, les façades végétalisées permettent d'isoler les habitations, régulent la température urbaine et purifient l'air. Leurs branches, feuilles, fleurs et fruits offrent également un milieu propice à de nombreux animaux, principalement aux insectes et aux oiseaux.



Espèces indigènes

Veillez à choisir des plantes indigènes car elles favorisent la faune locale. Certaines colonisent la façade sans aide (lierre, vigne, bryone, ...) alors que d'autres nécessitent un support comme un câblage ou un palissage (chèvrefeuille, clématite, houblon, ...). Pour de petites surfaces, il est également possible de palisser un arbre fruitier.

Installation

Installer de la végétation sur une façade peut aller du simple pot de plante grimpante à la construction d'un mur spécialisé.

Choisissez la façade en fonction des besoins d'ensoleillement et d'humidité de la plante. Si cette dernière est installée en pleine terre, il convient de vérifier les caractéristiques du sol. Une plantation en pot est également possible.

Les plantes ne nécessitant pas de support permettent une mise en place moins coûteuse mais laissent quelques marques sur la façade si elles sont enlevées. Veillez également à ne pas les placer sur un mur vieillissant car elles risquent de s'infiltrer dans les fissures ou d'arracher le crépi si elles sont arrachées. Les végétaux nécessitant un support demandent la mise en place de ce dernier, mais ont l'avantage de ne pas détériorer le mur !

Vous pouvez également faire pousser des grimpantes sur des clôtures, piliers, murs de pierre ou encore sur votre cabane de jardin. Et pourquoi ne pas profiter de l'ombre d'une pergola végétalisée ?



Entretien

Le principal entretien sera de réaliser des tailles afin de maîtriser la croissance des plantes. Evitez les périodes de nidification (avril à juillet) afin de limiter l'impact sur la faune.



Mise en pratique détaillée :

«La végétalisation des façades et des murs», Ville de Neuchâtel



Action 14 - Perméabilisation des sols

> Fiche pratique

A force de constructions, le nombre de surfaces imperméables ne cesse d'augmenter. Les places et toits implantés collectent une grande quantité d'eau qui ruisselle ou qui est directement envoyée dans des canalisations au lieu de s'infiltrer naturellement. Ceci est un réel problème car le cheminement naturel de l'eau n'est pas respecté.

Agir en faveur de la perméabilisation des sols permet de :

- Approvisionner les nappes phréatiques qui souffrent du défaut d'infiltration.
- Obtenir une épuration de l'eau par le sol.
- Réduire les risques de crue et d'inondation.
- Donner au sol vivant l'eau dont il a besoin.
- Créer des habitats propices à la faune et à la flore.
- Rendre les alentours de l'habitation plus esthétiques.
- Faire des économies, en réduisant les infrastructures d'évacuation.



> L'action 14 en bref

- ✓ J'aménage mon jardin afin de permettre l'infiltration d'eau dans le sol.
- ✓ J'agis afin de permettre le cheminement naturel de l'eau.
- ✓ J'utilise l'eau de pluie pour l'arrosage du jardin.
- ✓ Je permets l'infiltration du trop plein des eaux de pluie récupérées.
- ✓ Je n'utilise pas de pesticides afin de garder une eau saine.

Comment agir chez soi ?

Choisir le bon revêtement

Vous pouvez aménager ou modifier vos places et chemins en optant pour un revêtement perméable mais toujours carrossable. Un bon choix serait le dallage ou pavage ajouré ou les grilles-gazons car ils permettent à la végétation de s'installer. L'entretien est également réduit puisqu'à la place des indésirables qui poussaient çà et là dans des interstices étroits de vos pavés, vous obtiendrez une verdure esthétique et naturelle. Il existe même des grilles fines en nid d'abeille qui se fondent parfaitement dans le gazon une fois qu'il a poussé. Un passage ponctuel à la tondeuse ou la débrouailleuse suffira !

Ne pas prévoir trop grand

Minimiser l'emprise des places et chemins est également envisageable. Est-il réellement nécessaire d'avoir de si grandes places et des chemins si larges ? Réduire les étendues artificielles permet également de faire des économies d'aménagement !

Récupérer l'eau de pluie

Arroser votre jardin avec de l'eau de pluie récupérée permet une infiltration naturelle de celle-ci. Vous pouvez également l'utiliser pour les toilettes ou d'autres usages domestiques afin de réduire votre demande d'eau potable et ainsi réaliser des économies !

Jardin pluvial

Il s'agit d'une zone de jardin prévue pour la réception des eaux de pluie du toit. L'aménagement du jardin pluvial est un très bon moyen d'infiltration. Si vous désirez utiliser l'eau de pluie pour vos propres besoins, le jardin pluvial peut très bien être alimenté uniquement par le trop-plein de la réserve d'eau.

Concrètement, il s'agira d'aménager un lit de pierres et plantes de milieux humides. Une surface à partir de 10m² permet au sol d'absorber l'eau lentement par infiltration. Il est très facile de le mettre en place dans tout type de jardins. Attention tout de même à le placer à au moins 4 m de toutes fondations.



Mare

L'eau de pluie peut être récupérée pour alimenter une mare. La mare doit être constituée d'un fond étanche mais constitue une haute valorisation de l'eau de par la biodiversité que le biotope procure au jardin. Elle participe également au cycle de l'eau grâce à l'utilisation faite par les végétaux et l'évaporation de surface. Bien entendu, le trop-plein de la mare peut être infiltré grâce à une pente douce ou un écoulement vers un bassin d'infiltration secondaire.

> **Voir Action 11**

Quelles que soient vos actions entreprises, il est primordial de ne pas utiliser de pesticides pour garder une eau saine !





IMPRESSUM

Jardins Vivants – Guide pratique

2020

Edition / Diffusion

Office de l'environnement

Chemin du Bel'Oiseau 12

2882 Saint-Ursanne

Tél : +41 32 420 48 00

Fax : +41 32 420 48 11

Courriel : secr.env@jura

Internet : www.jura.ch/env

Téléchargement au format PDF:

www.jura.ch/jardinsvivants

Graphiques et illustrations

© ENV 2020, la reproduction des textes, graphiques et illustrations est autorisée moyennant la mention de la source.